

*À Nicole
Qui a su ranimer la flamme*

Les pinceaux de feu

Je suis parfois un innocent, parfois un monstre. Tout ce qui
est entre les deux ne m'intéresse pas.

Gérard Depardieu, *Ailleurs*

Guy-Olivier Chappuis

Les pinceaux de feu

Edgar Mabboux

Photos Édouard Curchod



ÉDITIONS
CABÉDITA
2022

REMERCIEMENTS

L'auteur et l'éditeur tiennent à exprimer leur vive reconnaissance aux Communes de Vevey, de Blonay et de Saint-Légier, ainsi qu'à la direction de la Raiffeisen Riviera pour le soutien qu'elles ont apporté afin de favoriser la réalisation et la parution de cet ouvrage.

RAIFFEISEN



Les Éditions Cabédita bénéficient d'un soutien de l'Office fédéral de la culture pour les années 2021-2024

DU MÊME AUTEUR

Sous le viaduc, Éditions des Sauvages, 2016
La Voix du souvenir, Vérone Éditions, 2021

Couverture: *Lune au-dessus de la plaine du Rhône*, Edgar Mabboux

© 2022. Éditions Cabédita, route des Montagnes 13B – CH-1145 Bière
BP 9, F-01220 Divonne-les-Bains
Internet: www.cabedita.ch

ISBN 978-2-88295-950-8

Préface

Artiste vivant travaillant en Suisse, Edgar Mabboux est un peintre dont l'œuvre, désormais de renommée internationale, exprime de précieuses valeurs à travers une technique très personnelle.

En plus d'être un ami cher, Edgar Mabboux s'est toujours efforcé de transformer tout ce qui l'entourait en poésie visuelle.

Sa maîtrise des couleurs, et la pureté de chaque ton, lui permettent de représenter sur la toile toutes les facettes des vibrations chromatiques suggérées par les paysages de la région où il vit. Et voici que les montagnes, les plaines, les prairies, les fleurs, prennent un aspect harmonieux et élégant.

Cette élégance se retrouve dans son interprétation de chaque sujet. Car dans son âme, il y a un fort besoin de sentir les odeurs et les frissons suggérés en un même lieu par les saisons.

Avec Edgar Mabboux, ces mêmes saisons deviennent des kilomètres de lyrisme visuel, où chaque arbre, chaque pétale, semblent presque chanter l'amour, la paix et la sérénité. Le monde qui l'entoure prend alors de nouvelles connotations, riches en harmonies chromatiques dignes de revues académiques.

Edgar Mabboux est le parfait exemple du peintre qui capte l'instant de la nature et l'imprime sur la toile pour rendre éternel le paysage et son essence même. Une essence qui a besoin d'attention, d'admiration et de réflexion, qui amènent le spectateur à saisir la délicatesse du peintre et l'excellence de la technique, inspirée de l'art figuratif classique, avec des touches presque impressionnistes. Une nouvelle réalité qui va au-delà de la simple toile, et qui dans

chaque œuvre trouve sa juste place, dans cet instant fugace de la vie, colorée, infinie.

Chaque tableau a son propre caractère, ses propres dimensions. Et s'il préfère les paysages et les fleurs, Edgar Mabboux ne dédaigne pas les corps dont les visages de jeunes femmes, qui respirent l'amour et l'admiration. Des teintes centrées sur le bleu, mais aussi sur le rouge du coucher de soleil, des nuances allant du clair au foncé, composent les perspectives, qui dans l'ensemble deviennent des œuvres d'art. Œuvres d'art, infinies, peintes aussi plusieurs fois, dans différentes positions et à différents moments de la journée, afin de capturer la véritable âme de chaque sujet. Edgar Mabboux est un artiste qui laisse couler dans le support pictural des rivières de couleurs bien assorties. Cela fait de chaque œuvre un véritable chef-d'œuvre, parfait, pur, harmonieux.

Lauréat de nombreuses distinctions et prix internationaux, Edgar Mabboux possède l'humilité qui est encore fondamentale, et surtout la véritable caractéristique d'un artiste simple, ouvert, mais en même temps réservé, et qui exprime dans chaque nuance beaucoup de sentiments et d'états d'âme, prêts à être lus et appréciés par de véritables connaisseurs.

Qualitativement, chacune de ses œuvres a une valeur assez élevée non seulement en termes de prix, mais aussi du point de vue humain. Chacune de ses œuvres est un morceau du cœur, comme un fils pour un père. Les œuvres d'Edgar Mabboux sont à découvrir tous les jours, à savourer comme un bon verre de vin fin, et surtout à contempler pour méditer sur les valeurs simples mais fondamentales de la vie, dont il est le Maître absolu.

Alessandro Costanza
Président de la Fondation Constanza
(traduction : Bernard Bridel)

Avant-propos

Écrire la biographie d'un artiste de son vivant, mal connu du grand public, j'aurais dû fuir! Ne pas écouter mes voix intérieures. Tout a basculé sitôt les premiers échanges engagés. Magie blanche des souvenirs et magie noire des blessures se sont enlacées. La sagesse a déguerpi!

Deux ans de rencontres entre les murs de l'atelier-bunker – son paradis, son enfer, son havre – et plusieurs heures d'enregistrement plus tard m'ont persuadé que le terme biographie n'était pas approprié pour Edgar Mabboux, qu'il valait mieux écrire rencontre. Parce que démêler le vrai de l'exagéré chez Edgar était vite devenu mission impossible, parce que rapporter comme un greffier les détails de la vie de Mabboux n'était pas inspirant. J'ai préféré retranscrire nos émotions partagées, nos passes viriles, nos rires aux éclats, nos larmes soudaines.

Deux petites années de ma vie pour raconter nonante années de la sienne, était-ce vraiment raisonnable? Oui, parce que *Les pinceaux de feu* est une quête de l'absolu, pas un chemin de croix avec ses stations convenues. L'homme est hors norme. Un peu Vaudois, pas mal Fribourgeois, bougrement gitan, toujours prêt aux voyages, à la manière d'un Cendrars, sans demi-mesures.

Et comment parler du peintre? Son œuvre, tardive, sensible, saisissante, je l'aime sans arrière-pensée critique. Elle me touche. Elle ne m'autorise pas à une analyse poussée. Je ne suis qu'un dilettante du dimanche. J'ai donc demandé à Alessandro Costanza – galeriste averti et spécialiste de l'art contemporain – de préciser la place qu'occupe Edgar Mabboux dans le monde artistique actuel.

Enfin, le canton de Vaud, la Suisse romande possèdent-ils assez de talents pour pouvoir se passer d'un Edgar Mabboux? Non, bien entendu!

Il était donc temps de donner une chance à chacun d'entre nous de (re)découvrir un artiste qui peint à contre-courant de l'art conceptuel d'aujourd'hui, si aride et désespérant.

Il donne de nouvelles couleurs, de nouveaux contours, une interprétation excitante et émouvante de nos paysages, de notre nature, de notre environnement. À la manière d'un Ramuz qui lâche soudain «Je ne suis pas content quand je n'ai pas écrit qu'il fait beau, quand je n'ai pas mis le soleil sur le papier», Edgar Mabboux a besoin de célébrer la lumière dans ses tableaux, pour mieux exorciser ses démons.

Ce livre, cette rencontre, tente de restituer
cette émotion à l'état brut.

Le dé clic

Automne 1988. Salon des indépendants, Paris. Tout le monde court autour d'elle: les gardes du corps, les invités, les artistes, les quidams. Elle, elle ne bouge pas. Elle ne semble pas entendre le bruit de la petite foule qui la serre, ne pas sentir la fureur des courtisans qui la pressent, ne pas voir l'impatience des artistes qui frémissent.

Dans le hall d'honneur du Grand Palais, ça se bouscule de partout pour approcher Bernadette Chirac qui doit inaugurer le salon. Mais elle reste là, tétanisée, de marbre. Voyons, il faudrait avancer madame, couper le ruban! Mais comme on n'ose pas trop obliger la femme du premier ministre de la République française, tout le monde piétine, se bouscule, s'invective mezza-voce. La nervosité prend le pas sur l'excitation.

La foule enfle. Elle s'impatiente. Elle commence à déborder du Grand Palais. Les derniers arrivants ne comprennent pas. Ça pousse, ça grogne, ça joue des coudes, ça fulmine. Mais que se passe-t-il devant? Avancez!

Bernadette Chirac reste en pâmoison devant *Riviera vaudoise*, un superbe coucher de soleil sur Montreux et le Léman. Le meilleur tableau du salon, elle le sent. « Pourquoi aller plus loin? » doit-elle se dire. S'il n'y avait pas tous ces ennuyeux...

C'est vrai que, depuis Renoir ou Monet, Cézanne, Picasso ou Braque, les Salons des indépendants du XX^e siècle ont trop souvent proposé des œuvres surfaites, minables, un bric-à-brac désordonné d'œuvres insipides. C'est la rançon de ce genre de salon ouvert à tous les courants, à tous les suivismes, aux peintres du dimanche. Il y en a des bons, parfois.



Les fleurs,
comme cet iris
magique, et
les panoramas,
comme ce « Lé-
man au-dessus
de Blonay »,
deux facettes
essentielles du
talent d'Edgar
Mabboux.

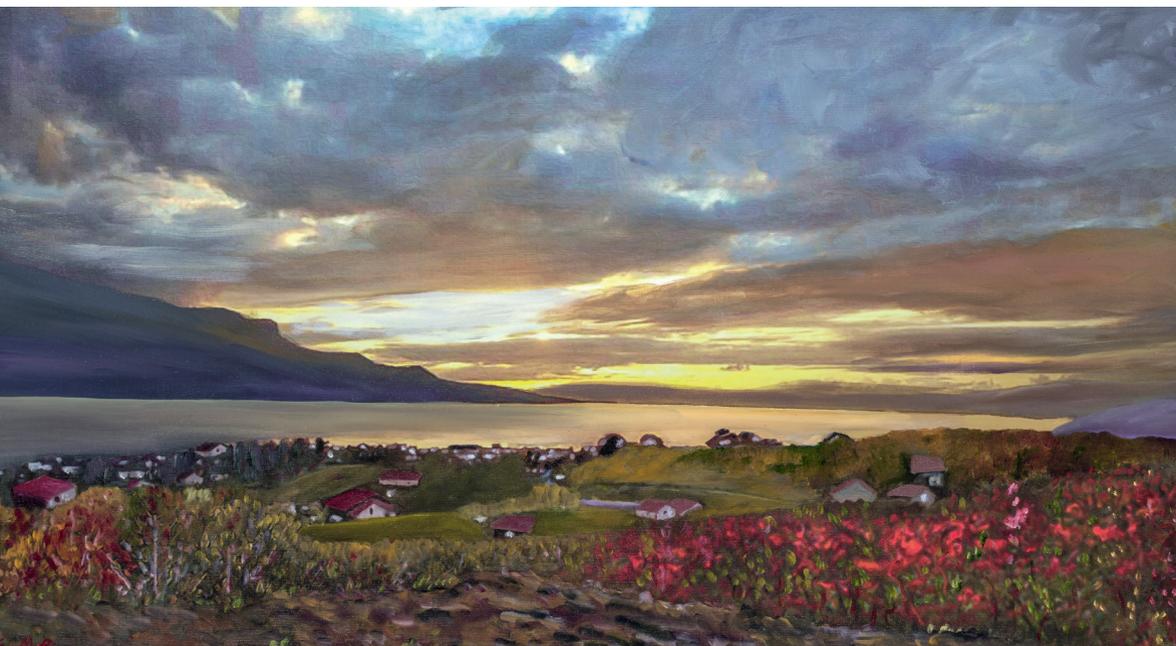


Table des matières

PRÉFACE.....	7
AVANT-PROPOS.....	9
LE DÉCLIC.....	11
LA MALÉDICTION.....	18
QUE DE PEINTURE!.....	43
LA RENCONTRE.....	79
MES COMPAGNONS DE ROUTE, AU FIL DU TEXTE.....	95
TABLE DES MATIÈRES.....	96

*Achevé d'imprimer
le quinze septembre deux mille vingt-deux
pour le compte des Éditions Cabédita à Bière.*

Mise en pages: Graphictouch, Pierre Maleszewski, Morges

Correctrices: Valérie Caboussat, Luce Jaccard

Si ce livre vous a plu, si cette collection vous intéresse, demandez notre catalogue à votre libraire ou les autres titres édités par nos soins. À défaut, adressez-vous directement à :

SUISSE
Éditions Cabédita
Route des Montagnes 13B
CH-1145 Bière

INTERNET
www.cabedita.ch
Téléphone
0041(0)21 809 91 00

FRANCE
Éditions Cabédita
BP 9
F-01220 Divonne-les-Bains

Imprimé en UE